

Un des cerveaux d'Al-Qaïda au Maroc arrêté à Paris

Par ÉLISABETH FLEURY



Le responsable d'un réseau de recrutement sur Internet a été arrêté la semaine dernière et écroué à la maison d'arrêt de la Santé.

Les autorités marocaines le présentent comme le « cerveau » d'un réseau de recrutement d'Al-Qaïda sur Internet, dont 24 membres ont été interpellés à la mi-avril. Ahmed Sahnouni el Yaacoubi, né à Casablanca et devenu citoyen français en 2002, a été arrêté vendredi dernier à Paris par les enquêteurs de la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI). À l'issue de quatre jours de garde à vue, cet homme de 40 ans a été mis en examen, hier soir, pour « association de malfaiteurs en vue de préparer des actes de terrorisme durant 2007, 2008, 2009 et 2010 à Paris, au Maroc, en Iran et en Afghanistan. » Marié, père de deux jeunes enfants, il n'avait jamais été condamné. Il a été écroué à la maison d'arrêt de la Santé et encourt, en France, dix ans de prison.

À en croire les enquêteurs de la section antiterroriste de Paris, saisi d'une enquête préliminaire en novembre 2009 et informés par leurs homologues marocains, Ahmed Sahnouni était chargé d'organiser le recrutement, via Internet, de « combattants volontaires » pour gonfler les rangs d'Al-Qaïda en Afghanistan, en Somalie et en Irak. Sa filière, active depuis 2008, aurait permis à plusieurs jihadistes de rejoindre ces zones de combat. Il aurait également organisé, à leur profit, des collectes de fonds en France. Au domicile parisien d'Ahmed Sahnouni, perquisitionné samedi dernier, les policiers auraient notamment découvert des photos d'hommes armés, ainsi qu'un film amateur dans lequel des « combattants » revendiqueraient leur appartenance à « la République islamiste d'Afghanistan. » Des documents bancaires relatifs à des transferts douteux auraient été saisis.

Un discours décousu

Sur le téléphone portable d'Ahmed Sahnouni, des clichés le montrant armé d'un kalachnikov et d'un pistolet-mitrailleur ont pu être restaurés. Les enquêteurs auraient également retrouvé, dans la mémoire de son téléphone, un message adressé à un haut responsable d'Al-Qaïda en Iran, ainsi que les coordonnées d'un important jihadiste.

Selon nos informations, lors de sa garde à vue, Ahmed Sahnouni aurait fermement démenti le rôle de coordinateur que lui prêtent les autorités marocaines. Mais son discours s'avère décousu. S'il admet avoir eu des sympathies pour Al-Qaïda jusqu'en 2001, il s'en serait ensuite éloigné en raison de son aversion pour les attentats de masse. Il reconnaît avoir effectué certains voyages dans les pays du Proche et du Moyen-Orient, notamment en 2009, mais « pour des raisons religieuses », précise-t-il.

Tout en refusant d'être considéré comme un jihadiste, il admet avoir rencontré des talibans en Afghanistan et s'être exercé, en leur compagnie, au maniement des armes. Une information judiciaire a été confiée au juge antiterroriste Nathalie Poux. Contactée hier, l'avocate d'Ahmed Sahnouni, M^e Marie Dosé, n'a pas souhaité faire de commentaires.